



FRKS

CARDELLINI | GONZALEZ
cardellinigonzalez.com

Direction artistique
Igor Cardellini, Tomas Gonzalez
info.k7prod@gmail.com

Représenté par
SALVE production & technique
Valérie Niederoest, Isabelle Campiche
prod.k7prod@gmail.com // + 41 78 654 72 24

PROJET

Le « monstre » s'impose aujourd'hui plus que jamais comme figure transgressive, passeuse de frontières, affranchie des normes cloisonnantes, des canons et des certitudes d'un monde mortifère. Elle condense un potentiel infectieux de narrations de soi explorant d'obscurs territoires. Des territoires où d'autres chemins sont possibles.

FRKS imagine un futur proche, sombre, à travers les yeux d'une personne queer. Le spectacle met en tension une voix désincarnée - celle d'un « petit pd » racontant sa vie intérieure - avec une succession de scènes physiques et visuelles au plateau. Ces « numéros » – créés avec un ensemble transdisciplinaire questionnent les codes du spectacle de curiosités.

En partant de la pensée queer contemporaine, la performance se réapproprie la figure du monstre, interroge le rôle séculaire de contrôle social qu'on lui a fait jouer et surtout pointe ses potentialités subversives, en tant qu'être post-anthropocentrique, « plus qu'humain.e.x.s ». Le monstre, comme vecteur de résistance, de transformation et d'émancipation.

À travers la narration, la suite de performances scéniques et la création sonore, l'univers gothique déployé interroge notre apathie et notre complicité face à la montée d'un pouvoir nécropolitique qui détermine des vies dignes et indignes. Un système qui crée des « morts-vivant.x.e.s » condamné.x.e.s à l'invisibilité et/ou à une ultra-fétichisation déshumanisante.

NOTE DRAMATURGIQUE

Monstruosité et queerness

Si le monstre s'impose aujourd'hui comme figure éco-queer, c'est parce qu'il permet de dépasser les catégories et redéfinir les frontières, les rendre poreuses, fluides. Entre l'humain et le non-humain, l'humain et la nature, la nature et la culture.

Une pensée notamment formulée par des auteur.x.ices comme Jack Halberstam ou Donna Haraway. Le premier suggérant que les monstres, dans la littérature gothique, sont des signifiants surdéterminés, des figures d'excès qui tendent un miroir à qui cherche à les interpréter. Ces êtres exposent les "coutures" – littéralement dans le cas du monstre de Mary Shelley – l'artifice, les raccords de ce que notre culture veut nous faire percevoir comme un tout, organique et sans faille... naturel. Dans *Staying with the Trouble* (2016), Donna Haraway avance que la notion même d'unicité, d'un individu par exemple, est une construction limitant la pensée. L'être humain est multiple et nous sommes composés de milliers de systèmes interdépendants (*holobionts*).

Plus récemment, en novembre 2019, quand Paul B. Preciado prend la parole devant un parterre de 3500 psychanalystes pour se déclarer un « monstre qui vous parle », c'est une invitation à abolir la terreur d'être anormal qu'il formule. Par cette opération, il enjoint les personnes queer à récupérer les discours sur elles-mêmes. À épouser la position d'objet pathologique et monstrueux que la psychanalyse a assigné à toutes celles qui sortent de la norme sexuelle/de genre pour mieux la détourner. Pour s'en libérer, il faut préférer sa « monstruosité » au « monde ordonné et soi-disant heureux de la norme » et se faire sujet de sa propre histoire en produisant de nouvelles narrations sur soi.

Ainsi, Preciado enclenche un processus de retournement de stigmatisme où les personnes queer, qui pour lui sont bel et bien des *monstres*, deviennent des incarnations prophétiques décolonisées, désidentifiées et débinarisées de futurs moins déterminés, plus inclusifs, en devenir.

Parole intime, monstruosité et retournement de stigmat

FRKS entend explorer cette figure et la célébrer en proposant un dispositif activant d'une part une parole intime se racontant, et de l'autre, le déploiement au plateau d'une série d'images puissantes.

Une voix sera donnée à entendre. Une voix désincarnée relatant une trajectoire queer évoluant dans un univers hostile, évoquant la solitude et la violence, mais aussi la colère et la puissance. Comme le précise Didier Eribon, « au commencement il y a l'injure ». C'est à partir de l'insulte et de la mise à l'écart que doivent se construire les individualités et les subjectivités queer. La rupture de l'isolation et la création d'un entre-soi queer ouvrent des horizons. Autant de poches de résistances qui forment des contre-cultures ou des cultures contre la domination de l'ordre patriarcal cishétérosexiste. Des cultures qui deviennent autant d'outils d'empouvoirement.

Ainsi, au fur et à mesure, cette parole fragile est mise en tension avec des images de l'«horreur queer». Non pas des illustrations, mais un envers fantasmagorique du récit individuel que les spectateurices écoutent. Deux mondes apparemment très éloignés se forment peu à peu, s'entrechoquent, se répondent... Jusqu'à finir par se rejoindre. La parole libérée réveille un monstre intérieur qui finit par prendre le pouvoir et transformer le réel, redéfinir le monde.

Forme transdisciplinaire

FRKS est une forme transdisciplinaire, à la fois visuelle et performative, qui cherche constamment la transgression des genres. La performance est portée au plateau par un cast issu.e.s d'univers et de pratiques différentes : chant classique, gladiature, art topiaire, djing, voguing. La succession des scènes physiques joue sur les références gores. Cette utilisation des codes de l'horreur tend à resituer son réel endroit. Les images créées proposent une récupération de la narration de soi et invitent à une subversion des rapports en évoquant l'implosion d'un monde mortifère et la naissance d'un nouveau sur les décombres de l'hétéropatriarcat. À cette fin, la dimension plastique sera développée en collaboration avec des artistes contemporain.e.s oeuvrant dans les arts visuels et dans le stylisme. La scénographie prendra ainsi la forme d'une grande installation immersive, une vaste toile de soie noire évoquant tout à la fois un chapiteau ou un tunnel organique.

GENÉRIQUE

FRKS

CARDELLINI | GONZALEZ

conception
avec

Igor Cardellini, Tomas Gonzalez
George Altaras, Steve Katona, Herwan
Legailard, Sara Leghissa, Agnese
Menguzzato, Alix Pétris, Sophia
Rodriguez, Shade Theret, TTristana

collaboration dramaturgique

Rébecca Balestra, Adina Secrétan,
Simon(e) van Saarloos

chorégraphie
coordination présence animale
assistanat mise en scène

Shade Theret, Sophia Rodriguez

création lumière

Jelia Jeremias
Ludmilla Reuse

création son

Edouard Hügli

costumes

Agnese Menguzzato, TTristana

scénographie

Shalva Nikvashvili, Atelier Planeta

assistanat scénographie

Igor Cardellini, Romain Guillet

régie générale

Pauls Rietums

administration, production

Vincent Scalbert

Sarah Gummy, Isabelle Campiche, Valérie

photos

Niederöest / Salve

Matthieu Croizier

Coproduction :

Théâtre Vidy-Lausanne / Saint-Gervais Genève / Le Lieu Unique, Nantes /
Montévidéo, Marseille / Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains / Centre de
culture ABC, La Chaux-de Fonds

Avec le soutien de :

Ville de Lausanne, Loterie Romande, Pro Helvetia, SSA, Ernst Göhner Stiftung
Le projet *FRKS* est le lauréat de la plateforme Label Plus Romand, réunissant
l'ensemble des cantons romands

PLANNING

Résidences :

- Lieu Unique, Nantes, 3 – 14 juin 2024
- Montévidéo, Marseille, 1 – 12 juillet 2024

Répétitions :

- Vidy-Lausanne et Saint-Gervais Genève, 20 janvier – 25 mars 2025

Tournée confirmée :

- Vidy-Lausanne, 26 mars – 4 avril 2025
- Saint-Gervais Genève, 10 – 13 avril 2025
- ABC, La Chaux-de-Fonds, 10 – 11 mai 2025
- Théâtre Benno Besson, Yverdon-Les Bains, 22 – 23 mai 2025

BIOS



© Matthieu Croizier

CARDELLINI | GONZALEZ est une structure artistique qui assure la réalisation des formes scéniques, performatives et plastiques du duo composé par Igor Cardellini et Tomas Gonzalez. Ensemble, ils mènent un travail sur les forces – symboliques, sociales et politiques – qui façonnent la société et les identités, en explorant des voies émancipatrices. Leurs projets sont co-produits par le Théâtre de Vidy et présentés à travers l'Europe et l'Amérique du Sud.

IGOR CARDELLINI (he/him) est metteur en scène et plasticien. Ses recherches théâtrales, chorégraphiques et visuelles sont influencées par ses études en anthropologie, sociologie et sciences politiques. Il s'intéresse notamment au pouvoir et à la manière dont les dispositifs performatifs et installatifs peuvent le mettre en question. Il collabore avec des artistes tels que Jérôme Bel, Sidi Larbi Cherkaoui, Wojciech Grudziński, Sara Leghissa ou encore Julian Farade. Il est membre du comité du festival Belluard Bollwerk et, en tant que journaliste, il écrit pour plusieurs médias. En 2022-23, il était résident à l'Istituto Svizzero de Rome et, en 2025, il sera résident boursier au European Ceramic Workcentre – EKWC – aux Pays-Bas.

TOMAS GONZALEZ (he/him) s'est formé en Lettres à l'Université de Lausanne et en théâtre à la Manufacture-HEARTS, école dans laquelle il enseigne depuis 2017 et propose avec Anne Pellois une histoire sensible du jeu d'acteur. Sa recherche se concentre sur les procédés de copie, d'imitation et de réactivation. Il travaille par ailleurs avec Jérôme Bel, Milo Rau, Fanny de Chaillé, Stefan Kaegi, Mohammad Al Attar, Sara Leghissa, en tant que comédien ou collaborateur artistique.

Passionné par les arts du cirque depuis son plus jeune âge, HERWAN LEGAILLARD (he/him), se produit dans le monde entier en tant qu'acrobate. Formé à l'ENACR - Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny, il s'est retrouvé au fil des ans dans des numéros de sideshow et de burlesque et s'est également découvert un talent d'avaleur d'épée, qu'il a ensuite intégré à sa pratique. Ses numéros combinent des acrobaties aériennes avec son arsenal d'épées.

SARA LEGHISSA (they/them) est un.e artiste indépendant.e basé.e à Milan, dont le travail englobe la performance et la curation. Fondateur.ice du collectif Strasse, sa pratique artistique se déploie principalement dans les espaces publics et s'appuie sur un principe d'écologie des ressources, en utilisant autant que possible ce qui est déjà présent dans l'espace extérieur. Iel aime penser sa pratique comme un acte de *vandalisme*, pour reprendre la pensée de l'auteurice Sara Ahmed. Dans le cadre de sa pratique curatoriale, iel organise pour la scène italienne les projets : *Nobodys Indiscipline* – une plateforme indépendante d'échange de pratiques en arts performatifs ; *NESSUNO*, une série de rassemblements publics nocturnes pour célébrer l'énergie des corps ; *Sauna Never Dry*, une installation pour construire des pratiques queer et décoloniales. Avec la maison d'édition NERO, iel a publié *Will you marry me ?* et *The school reopened as after a snowfall*.

STEVE KATONA (he/they) est contre-ténor, compositeur et acteur, originaire de Berlin. Diplômé de l'UdK–Berlin où il a étudié l'opéra, sa pratique syncrétise éléments musicaux, performatifs et expérimentaux pour mieux dissoudre les frontières entre les genres. En tant que chanteur d'opéra, il a fait ses débuts dans *Zelle : wenn es dunkel wird* de Jamie Mans, dont la première a eu lieu à deSingel à Anvers, avant le Palau De Les Arts à Valence et la Fondation Gulbenkian à Lisbonne. De 2022 à 2023, il a été boursier du German Music Fund, travaillant sur ses propres projets artistiques et compositions. Katona a été invité par le Moderna Museet de Stockholm à participer à la Biennale de Venise 2024 pour le pavillon nordique, en collaboration avec les artistes Lap See Lam, Dr. Tze Yeung Ho et Kholod Hawash. La même année, iel s'est également produit au Festival d'Aix-en-Provence.

AGNESE MENGUZZATO (she/her) est une compositrice et musicienne italienne basée à Berlin. Forte d'une formation en violon et luth de la Renaissance, elle trace son chemin musical à l'intersection des sonorités d'hier et d'aujourd'hui. Son premier EP solo, *Scusa*, sorti sur le label berlinois Verlag, a été salué par la critique. Ses performances live l'amènent à se produire dans toute l'Europe, dans des lieux et festivals tels que le silent green Kulturquartier à Berlin, la Volksbühne am Rosa-Luxemburg Platz, la Cripta747 à Turin ou encore le Palazzo Trevisan degli Ulivi à Venise. En tant que collaboratrice, Agnese a travaillé avec de nombreux artistes, dont Sara Persico, Soho Rezanejad et Paula Ďurinová, et ses contributions figurent sur la dernière compilation du label artistique et musical berlinois Unguarded.

ALIX PETRIS (he/him) Alix est un contre-ténor martiniquais qui aime explorer les ponts entre chant lyrique et théâtre contemporain. Révélé en 2018 avec le prix Voix Lyrique de Martinique, il a ensuite embarqué pour une tournée internationale avec *Fraternité, contes fantastiques* de Caroline Guiela Nguyen, foulant des scènes prestigieuses comme l'Odéon à Paris, le Festival d'Épidaure en Grèce ou encore New York. À travers chaque projet, il cherche avant tout à surprendre, à raconter des histoires qui résonnent. Aujourd'hui, il poursuit son parcours artistique au CRR de Paris, où il continue de façonner sa voix et ses envies.

SOPHIA RODRIGUEZ (she/her) a étudié le cirque, la danse et le théâtre au Venezuela (Universidad Experimental de las Artes), à Cuba (Cuban National Circus School) et en Suisse (Accademia Teatro Dimitri). Son travail artistique s'inspire fortement de son long parcours d'ateliers et d'échanges avec David Zambrano. En tant que performeuse, elle obtient en 2013 la bourse DanceWeb d'ImpulsTanz sous le mentorat d'Ivo Dimchev et s'est produite, entre autres, avec Ayelen Parolin, DE MAAN et la Siamese Cie. Avec Micha Goldberg, elle a créé *The Primal Money Scream* (2014, CAMPO) et *The Garden Laboratorium* (2015, CAMPO). Actuellement, elle se produit dans le projet *Ne Mosquito Pas* (2020) de Simon Van Schuylenbergh et dans le spectacle opératique de Benjamin Abel Meirhaeghe, *A Revue* (2020). Elle a également créé la chorégraphie de son spectacle *Madrigals*.

SHADE THERET (she/her) a grandi à Los Angeles et Paris. Elle est danseuse, chorégraphe et créatrice de théâtre, désormais basée à Berlin. Elle a étudié à San Francisco au sein du Alonzo King LINES Ballet et a fait partie de la compagnie de danse Arrogant Elbow de Sarah Elgart. En 2019, elle a obtenu un Bachelor of Arts en Danse et chorégraphie à l'Université des arts de Berlin (HZT). Sa pratique se concentre sur la déconstruction des formes classiques de danse occidentale et leur traduction en gestes qui renvoient à des états émotionnels grotesques et dévorants. Ses collaborations avec Magdalena Mitterhofer ont été présentées à Tanzquartier Wien, Kunstverein München, Volksbühne Berlin, Centrale Fies et la Futura Galerie de Prague. En 2025, elle présente le solo *Daybreak* lors des Tanztage de la Sophiensaele et joue dans la nouvelle création de Alex Bacziński-Jenkins.

TTRISTANA (she/her) est une créatrice sonore basée à Paris. Sa pratique s'exprime via des DJ sets, des productions ou des live A/V. Sa passion pour les musiques hybrides l'oriente vers des sons indisciplinés, des mélodies lancinantes et des rythmes bruts, à l'image de ses références Arca et Sophie. À l'affiche de festivals comme Les Nuits Sonores, le Bon Air, Riam ou We Love Green ou encore lors de soirées Shemale Trouble (Paris) ou Meta (Marseille). Chaque set apparaît comme un espace expérimental, la tentative de créer un monde, une histoire, hors des schémas habituels de genre et de pensée, avec pour trame de fond la recherche d'une musicalité juste et cohérente dans sa complexité.

TOURNEES

SAISON 2021-22

SHOWROOM

La Bâtie, Genève

8 – 12 sept 2021

L'ÂGE D'OR

Festival **BONUS**, Hédé

24 – 27 août 2021

Vooruit, Gand

24 – 25 sept 2021

Théâtre Vidy-Lausanne

25 mars – 14 mai 2022

Festival de Marseille

29 juin – 2 juil 2022

Baltoscandal, Rakvere

7 – 9 juil 2022

Santarcangelo Festival

13 – 16 juil 2022

Noorderzon, Groningen

23 – 27 août 2022

COLECTIVO UTÓPICO

FIBA, Buenos Aires

2 – 3 mars 2022

JEROME BEL

(Sustainable Theatre?)

Théâtre Vidy-Lausanne

16 – 25 juin 2022

SAISON 2022-23

SHOWROOM

Kinneksbond, Mamer

13 – 14 oct 2022

Teatro Municipal do Porto

24 – 25 mars 2023

Les 2 scènes, Besançon

22 – 30 avril 2023

L'ÂGE D'OR

La Bâtie, Genève

6 – 10 sept 2022

Biennale de Toulouse

6 – 8 oct 2022

Fierce Festival, Birmingham

14 – 16 oct 2022

NEXT, Rose des Vents, Lille

17 – 19 nov 2022

NEXT, BUDA, Courtrai

24 – 26 nov 2022

Les Subs, Lyon / CCS, Paris

12 – 14 jan 2023

Le Maillon, Strasbourg

18 – 19 mars ; 1 – 2 avr 2023

Spring, Utrecht

26 – 27 mai 2023

UN SPECTACLE

Ménagerie de Verre, Paris

28 – 29 oct 2022

Théâtre Vidy-Lausanne

7 – 17 déc 2022

Théâtre St-Gervais, Genève

24 – 28 janv 2023

COLECTIVO UTÓPICO

FIBA, Buenos Aires

24 fév – 4 mars 2023

UNDERGROUNDS (install.)

Istituto svizzero, Rome

23 juin 2023

SAISON 2023-24

EL VIAJE

far° festival, Nyon

12 – 13 août 2023

Journées du Théâtre Suisse

23 – 26 mai 2024

L'ÂGE D'OR

FAB, Bordeaux / CCS, Paris

5 – 7 oct 2023

Farout festival, BASE, Milan

10 – 12 oct 2023

Dublin Theatre Festival

13 – 15 oct 2023

CCN–Le Pommier, Neuchâtel

1 – 4 nov 2023

Kinneksbond, Mamer

2 fév – 2 mars 2024

Short Theatre, Rome

13 – 15 sept 2024

Fisico festival, Alba

19 – 20 oct 2024

Théâtre de Liège

7 – 9 nov 2024

FRKS

Lieu Unique, Nantes

3 – 14 juin 2024 (résid.)

Montévidéo, Marseille

2 – 12 juillet 2024 (résid.)

SHOWROOM

LAC, Lugano

13 nov 2024

SELF-HELP

CCN–Le Pommier, Neuchâtel

10 – 11 nov 2023

CHTONIANS (install.)

CAN–Centre d'art Neuchâtel

2 nov – 17 déc 2023

2100

Palazzo Trevisano, Venise

16 – 23 mai 2024 (résid.)

THIS IS A TRAP

far° festival, Nyon

23 avr – 12 mai 2024 (résid.)

THE FAGGOT VERSION

Klöntal Triennale

21 sept 2024